

Le Bonnet Rouge

DIRECTION & PUBLICITE
14, rue Drouot (Paris 9^e)
Téléph. : CENTRAL 69-70

Quotidien Républicain du soir

5 centimes - PARIS ET DEPARTEMENTS - 5 centimes

RÉDACTION & ADMINISTRATION

142, rue Montmartre (Paris 2^e)
Tél. CENTRAL 80-82

Pour la Publicité s'adresser à la Direction
44, rue Drouot, Paris (9^e)

DIRECTEUR:
Miguel ALMEREYDA

Abonnements: Paris 20 fr.; Départements 24 fr.; Étranger 32 fr.
Les abonnements pour 6 mois sont reçus

La Reprise des Affaires

par MM. le D^r GALUP et Camille PICARD

Nos lecteurs trouveront plus loin le texte de la réponse de M. Millerand à la question écrite qui lui a été posée, à la suite de la campagne du Bonnet Rouge, par M. le docteur Peyrour, le distingué député de la Seine-Inférieure. Cette réponse est plus méritoire que celle de notre département par son collaborateur Victor Dalbize.

M. le ministre de la Guerre a bien voulu, cette fois, préciser les trois points suivants: 1^o La situation des hommes réformés postérieurement au premier janvier 1915 est, pour l'instant, définitivement fixée; 2^o En cas de circonstances très graves, ce serait une loi votée par les deux Chambres et non un simple décret, qui pourrait décider d'imposer à ces hommes une nouvelle visite; 3^o Il n'est pas question, en ce moment, d'envisager une pareille mesure.

M. le docteur Galup
(Sénateur du Lot-et-Garonne, rapporteur du projet de loi sur les relations commerciales avec les Austro-Allemands, M. le docteur Galup est en même temps qu'économiste, le distingué d'un des praticiens les plus estimés du monde médical. Son opinion est nette et catégorique. Pas d'examen nouveau pour les réformés de 1915.)

Il n'y a pas lieu de soumettre à un nouvel examen les soldats réformés n. 2 depuis le 1^{er} janvier 1915 à la suite de blessure ou de maladies contractées sur le front.

A mon avis, je ne crois pas que cette comparaison soit nécessaire. Il est impossible que la situation de ces hommes ait pu s'améliorer suffisamment depuis la décision qui a été prise à leur égard par les commissions de réforme, lesquelles ne se sont prononcées en toute liberté et avec la plus haute compétence.

Les réformés n. 2 de 1915 ne repassent pas. Incapables désormais d'être utilisés pour les besoins de la défense nationale, ces braves gens, industriels, commerçants, patrons, ouvriers, atteints glorieusement au service de la Patrie, contribuent, à l'heure actuelle, à la reprise des affaires.

Après avoir fait leur devoir sur le front, ils continuent à faire leur devoir à l'intérieur en contribuant au développement industriel et commercial de notre pays.

Il serait inopportun de faire comparaître à nouveau devant des conseils de réforme les réformés n. 2 postérieurement au 31 décembre 1914.

Leur situation actuelle doit être considérée comme définitive et irrévocable.

Docteur GALUP,
Sénateur du Lot-et-Garonne.

M. Camille Picard
Représentant de notre département frontrière des Vosges, le jeune et ac-

ti secrétaire de la Commission de l'armée a bien voulu nous adresser son opinion. D'après lui, seulement si le haut commandement le réclame et après l'utilisation de tous les hommes du service armé, un certain nombre des réformés de 1915 devra être déclassé.

La reprise des affaires? Il n'est pas douteux qu'elle est désirable. Plus elle pourrait être générale, active et ample, plus elle serait susceptible de hâter la réparation des pertes causées par l'arrêt de la vie économique et par les ravages de la guerre.

es Pouvoirs publics doivent donc s'efforcer de la faciliter et je suis convaincu qu'ils s'en préoccupent utilement. Mais, tant que dureront les hostilités, les besoins primordiaux de la Défense nationale absorberont la production totale d'un grand nombre d'usines et ils occuperont la plupart des compétences techniques.

D'autre part, ces mêmes besoins ne permettent que le rétablissement partiel des moyens intensifs de communication et de transport, qui sont indispensables au commerce. Enfin, les conséquences restrictives de la mobilisation sur les ressources individuelles du public et la situation spéciale qui en résulte pour le crédit, rendent encore nécessaire un état moral et économique que l'on ne peut que restreindre.

C'est pourquoi, il me semble, que, surabondance à tant de questions, la reprise des affaires ne peut encore être que restreinte.

Mais nous devons préparer sans retard pour le lendemain même de la victoire finale, une paix aussi féconde que glorieuse, et notamment nous devons prendre toutes les dispositions nécessaires afin de créer de nouveaux et puissants débouchés pour notre exportation en remplacement du commerce austro-allemand.

Vous avez aussi désiré connaître mon sentiment au sujet de l'opportunité de faire subir un nouvel examen médical aux militaires réformés n. 2 depuis le 1^{er} janvier 1915.

Comme nous ne saurions négliger aucune mesure de nature à augmenter nos effectifs, je pense que cet examen devra être effectué — avec toute la sagesse nécessaire — si le commandant en chef le demande. On peut, en effet, prévoir que beaucoup de malades n'ont pas contracté d'infirmités définitives et que le repos qui a suivi leur réforme les a rendus capables de servir encore la Patrie.

Toutefois, j'estime que l'on ne devra procéder à nouveau à leur incorporation qu'après l'utilisation complète de tous des hommes qui n'ont pas encore été appelés dans le service armé.

Camille PICARD,
Député des Vosges.

Etats-Unis n'entreront pas en guerre avec l'Allemagne.
De Washington au Times: « La destruction du Lusitania soulevée dans tous les Etats-Unis une profonde indignation, telle qu'on n'en avait jamais vu depuis la perte du Maine, qui provoqua la guerre avec l'Espagne. »

L'attitude du président Wilson
Londres, 10 mai. — On télégraphie de New-York au Daily Express: « Le gouvernement américain n'a pas encore décidé s'il ira jusqu'à la guerre pour venger les victimes du Lusitania. »

Le chef des bandits ordonne le crime
Londres, 10 mai. — De Copenhague au Daily Telegraph: « J'apprends d'une source autorisée que le torpillage du Lusitania a été ordonné par le kaiser qui a promis la plus haute récompense au sous-marin qui réussirait à exécuter cet ordre. »

L'accord sino-japonais
Tokio, 10 mai. — La décision de la Chine a causé une extrême satisfaction. Tous préparatifs navals et militaires ont cessé.

La satisfaction à Tokio
Tokio, 10 mai. — La décision de la Chine a causé une extrême satisfaction. Tous préparatifs navals et militaires ont cessé.

Tirage Financier
VILLE DE PARIS 1870

Le numéro 29.430 est remboursé par 100,000 francs.
Le numéro 236.801 est remboursé par 10,000 francs.
Le numéro 153.526 est remboursé par 5,000 fr.
10 autres numéros sont remboursés chacun par 1,000 francs.

La Colère aux Etats-Unis
Londres, 10 mai. — On télégraphie de Washington au Daily News: « Il n'y a plus aujourd'hui de neutres en Amérique. Chacun est pour ou contre l'Allemagne. Une colère furieuse règne partout; elle a provoqué des actes de violence contre les Allemands à New-York, Chicago, Philadelphie. A Washington, la police garde l'ambassade d'Allemagne en prévision d'une attaque. »

Le département d'Etat et la Maison Blanche se montrent extrêmement réservés; toutefois, il est vraisemblable que les

LA GUERRE

Les alliés progressent de 4 kilomètres entre Arras et La Bassée

Les Russes contre-attaquent avec succès en Galicie occidentale

L'aile gauche de notre front a été le théâtre de combats violents au cours desquels nos troupes ont réalisé de très sérieux progrès.

Dans le bassin houiller du Pas-de-Calais, nous avons enlevé un ouvrage défensif allemand à l'ouest de Lens. Il est absolument impossible de savoir en quoi consiste cet ouvrage et l'endroit où il est situé.

Or, la région ouest de Lens est précisément jalonnée par un certain nombre de sièges d'extraction reliés entre eux par leurs convois.

Il est incontestable que ce succès n'a pu être obtenu qu'au prix d'un effort très considérable.

Plus au sud, entre la bordure méridionale du bassin houiller et l'ancienne capitale artésienne, nos troupes ont progressé très sensiblement, occupant en certains points jusqu'à 4 kilomètres de terrain, mesurés à l'endroit.

En réalité, ces gains appréciables nous résultent une partie du terrain perdu il y a quelque temps déjà. Il s'agit par conséquent d'une récupération.

En Champagne orientale, une attaque allemande fut repoussée à Saint-Thomas. Le village est situé sur la hanche qui domine,

au nord, le confluent de la Biemme et de l'Aisne. Saint-Thomas se trouve ainsi à 6 kilomètres au levant de Ville-sur-Tourbe et à 1,500 mètres à l'ouest-sud-ouest de Vexelles-Château.

Sur divers autres points du front, des collisions de détails ont été engagées.

Sur le théâtre oriental de la guerre, les opérations se déroulent normalement.

Sur le rivage de la Baltique, les engagements sont vifs, mais il n'y a pas de grandes batailles à proprement parler.

Le port de Libau a été bombardé par les vaisseaux allemands.

Dans la région de Mitau, en Lithuanie, un contre-offensive russe progressé avec succès.

Après de Mlava, une violente contre-attaque allemande fut énergiquement repoussée.

Sur la rive gauche de la Vistule, le calme règne de nouveau sur les lignes opposées. De la Vistule aux Carpathes, un violent effort des Austro-Allemands est venu se briser contre les positions de nos alliés.

Dans les Carpates, les forces russes qui occupent la région de Dukla, durent se retirer. Un détachement russe, entièrement développé, put néanmoins se frayer un passage et rejoindre son corps, mais cela au prix de très fortes pertes.

Enfin sur la rive droite du Dniester, dans le bassin supérieur de la rivière Lomnica, une attaque ennemie fut repoussée avec de grosses pertes.

Aux Dardanelles, la situation est, ainsi que nous le disions hier, aussi satisfaisante que possible, du moins dans la presqu'île de Gallipoli. Le silence étend toujours aussi complet, en ce qui concerne le corps de débarquement français qui devait opérer, sous le commandement du général d'Amade, sur le continent asiatique.

Contre la Turquie
Les alliés poursuivent leurs succès aux Dardanelles
LE BOMBARDEMENT CONTINUE
Londres, 10 mai. — On télégraphie d'Athènes au Daily News: « Le bombardement des Dardanelles a continué samedi. L'artillerie alliée a très gravement endommagé le fort de Kabd Bahr, dont la chute est imminente. »

SITUATION FAVORABLE
On télégraphie d'Athènes au Daily Express à la même date: « La situation des alliés aux Dardanelles est extrêmement favorable. »

LES TROUPES ALLIEES AVANCENT VIGORIEUSEMENT
Londres, 10 mai. — Envoyé spécial du Times à Lemnos télégraphie: « L'avance simultanée des troupes alliées de Soddul Bahr, à l'extrémité de la péninsule de Gallipoli, et de Gaba Tepe continue dans des conditions favorables. »

UTILITE PRECAUTION
Londres, 10 mai. — D'Athènes au Daily Telegraph: « Le commandant des forces navales alliées a provisoirement interdit à tous les navires de s'approcher de Tenedos. »

LES HOPITAUX DE CONSTANTINOPLE REÇONT DE BLESSES
Londres, 10 mai. — D'Athènes au Morning Post: « Tous les hôpitaux de Constantinople regorgent de blessés des Dardanelles. Les habitations privées sont réquisitionnées pour loger l'excédent. »

LA NEUTRALITE ITALIENNE

Ses derniers moments

La mobilisation italienne bat son plein

D'heure en heure, les préparatifs de guerre se précipitent. L'Italie mobilise activement, les troupes autrichiennes sont en marche vers la frontière italienne.

Le courant belliqueux a désormais pris une trop grande puissance pour pouvoir être remanié. Les nombreux télégrammes qui nous parviennent ce matin ne laissent aucun doute quant à la fin imminente de la neutralité italienne.

SACRIFIER LA DALMATIE A L'INTERVENTION ITALIENNE

Le comte Perovski, dans le journal russe Birgevia Viedemosti, fait un appel aux Serbes, et dit que l'intervention italienne est en ce moment plus précieuse pour l'Entente dont le but principal est de provoquer la fin d'une guerre que possible de cette guerre de massacres.

La Russie, a ajouté le comte Perovski, ne doit pas trop s'occuper du sort des Slaves qui n'ont pas manifesté un bien grand enthousiasme pour les forces des libérateurs russes. La Dalmatie qui n'a jamais levé un doigt pour nous secourir dans la lutte contre les oppresseurs, doit nous indemniser à un moindre degré.

Les Italiens mobilisables résident en Suisse ont reçu samedi télégraphiquement, l'ordre de rejoindre immédiatement leurs régiments.

RAPPEL D'UN STATIONNAIRE ITALIEN
Londres, 10 mai. — De Bucarest au Times: « La stationnaire italienne Archimède a été reçue l'ordre de quitter immédiatement Galatz, pour retourner en Italie. »

D'IMPORTANTES DECRETS VONT ETRE PUBLIES
Par une dépêche datée de Rome, 9 mai, le Daily Mail apprend que des décrets de la plus grande importance sont attendus à tout instant.

UNE EXPLICATION SIGNIFICATIVE
Le correspondant du Daily Mail à Rome écrit: « J'ai fait l'enquête la plus soignée pour connaître la signification exacte de la prorogation du Parlement. La vraie raison semble être que le gouvernement a senti la nécessité de se rencontrer avec le Parlement après avoir pris une résolution définitive et qu'il n'était pas absolument certain d'arriver à une conclusion avant le 12 mai. »

DES TROUPES AUTRICHIENNES MARCHENT SUR LA FRONTIERE ITALIENNE
Londres, 10 mai. — D'Amsterdam au Morning Post: « Suivant un télégramme de Zurich, les garnisons de Budapest, Prague et autres centres militaires ont reçu l'ordre de partir immédiatement pour la frontière italienne. »

LE GENERAL GOURAUD
Chef du corps expéditionnaire d'Orient

Le général d'Amade, qui était très sérieusement souffrant ces temps derniers, mais qui irait mieux actuellement devant être chargé d'une mission par le Gouvernement, le général Gouraud a été nommé pour le remplacer à la tête du corps expéditionnaire d'Orient.

REVUE DE LA FLOTTE AMERICAINNE DE L'ATLANTIQUE
Washington, 10 mai. — Le ministère de la marine annonce que la revue de la flotte de l'Atlantique aura lieu à New-York, les 17 et 18 mai.

LE BILAN DE LA DERNIERE SEMAINE
Londres, 10 mai. — Pendant la semaine qui s'est terminée le 5 mai, cinq navires anglais, jaugeant ensemble 11.488 tonnes, ont été coulés par des sous-marins allemands.

STEAMER SUEDOIS SAISI PAR LES ALLEMANDS
Copenhague, 10 mai. — Le steamer dans lequel se trouvait le capitaine Stenroos, a été saisi par les Allemands et conduit à Swinemünde.

Le Travail Parlementaire

Les tours de départ sur le front

La proposition de loi déposée par MM. Dalbize et Ponsot, ayant pour objet de porter à leur maximum d'utilisation les forces mobilisables de la nation, a reçu l'approbation unanime de tous ceux qui ont à cœur le succès rapide de nos armes.

Quelques rares intéressés « embarrassés confortablement », ont timidement élevé des protestations.

Quelques auxiliaires ont craint d'être versés dans le service armé à la suite d'une fouteille visite médicale et se sont plaints au dépôt du projet. Ils ne se sont pas aperçus que le texte même adopté par la Commission de l'armée était leur sauvegarde pour l'avenir. En effet, une fois une fiche motivée rédigée par la commission médicale, leur situation d'auxiliaire sera définitivement déterminée, tandis qu'actuellement ces auxiliaires se trouvent à la disposition du ministre qui peut leur faire passer autant de visites qu'il croit nécessaire.

La proposition comporte donc pour eux un avantage certain; il est inutile qu'ils élèvent des protestations.

Il en est de même des ouvriers indisposés à la fabrication du matériel de guerre ou des munitions. Tous les mobilisés reconnus réellement ouvriers de métier se sont maintenus dans les usines travaillant pour la défense nationale; il n'y a aucune crainte de voir ralentir la production. Mais il est évident que tous ceux qui se sont « embarrassés » par faveur dans les établissements produisant pour l'armée seront dans l'obligation de rejoindre leurs unités combattantes.

L'opinion publique veut la justice dans l'utilisation des forces mobilisables; elle n'ignore pas que des circulaires ont été adressées à cet effet par le ministre de la Guerre à ses subordonnés, et elle l'en félicite; mais elle sait également que ceux-ci n'en ont pas toujours tenu compte; elle espère donc obtenir un résultat plus complet après la promulgation d'une loi.

Il en est de même en ce qui concerne les tours de départ pour le front. M. Millerand a bien prescrit d'établir un tableau régulier et de respecter ce tableau lors de l'enlèvement dans la zone des armées, mais certains commandants de dépôt — pour des raisons difficiles à déterminer — conservent toujours à l'intérieur « leurs favoris ». M. Maurice Violette, député d' Eure-et-Loire, est d'avis de faire passer ce tableau à l'arrière, en conséquence, de déposer une proposition qui a pour objet: le premier, d'utiliser exclusivement dans la zone des armées tous les sous-officiers, caporaux et soldats des classes 1915 à 1900, même s'ils appartiennent à l'armée auxiliaire, pour ne pas donner le spectacle à un père de famille de quarante ans qui voit de ses yeux ses enfants de vingt-cinq ans le remplacer à l'arrière.

Cette proposition a été renvoyée à la Commission de l'armée. Celle-ci va prochainement en commencer la discussion, mais il est possible qu'au moment des débats sur le projet Dalbize-Ponsot, la conception de M. Maurice Violette soit reprise à titre d'amendement.

Le Parlement accomplira une œuvre saine, adoptant des textes précis dont le public lui-même pourra requérir l'application; le ministre de la Guerre, au lieu de considérer, comme inopportun le dépôt de ces propositions, aurait tout intérêt à s'y rallier sans délai. Il permettrait de faire disparaître légalement la catégorie de mobilisés utilisables comme combattants et qui forment l'armée d'arrière dite de l'embuscade.

DERNIERE HEURE
DERAILLEMENT EN MANDCHOUURIE
Tientsin, 10 mai. — Un express japonais, allant dans la direction du sud, a déraillé, dans la nuit de vendredi à samedi, sur la ligne sud-manchouurienne.
Le train a été complètement détruit. On ignore le nombre des victimes et l'importance des dégâts.

UNE VISITE DE M. PIGNOARE SUR LE FRONT
Le Président de la République, accompagné du général de Castelnuovo, a visité les troupes qui opèrent dans la région de Ribécourt.

NOUVEAU BOMBARDEMENT DE PONT-A-MOUSSEON
Plusieurs victimes
Pont-a-Mousson, 10 mai. — La nuit dernière, un certain nombre d'obus sont encore tombés sur Pont-a-Mousson.
Un projectile a éclaté dans une chambre où dormait la famille d'un agent-voyer en chef. Sa femme, Mme Lejalle, 42 ans, a été tuée, l'agent-voyer a été grièvement blessé à la tête et ses deux filles ont été également atteintes moins grièvement.
Un autre projectile a tué un épicier, M. Fortin, et blessé plusieurs autres personnes.

Bourse de Paris
DU LUNDI 10 MAI 1915
Fonds d'Etat: Français 3 %, 72 25; 3 1/2 %, 90 92; — Russe 1890, 77 85; 1900, 81. — Extérieure, 85 45.
Actions diverses: Nord, 1.386; — Banque de Paris, 510; — Suez, 4.350; — Omnibus, 458; — Nord-Espagne, 364; — Provdovich, 410; — Brantisk, 313; — Toulou, 1.240; — Russo-Belge, 1.300; — Monaco, 2.810; 1/5, 5/10; — Malacca, 119; — Kuala, 88; — Vins, 102.
Valeurs minières: Bruay, 1.574; 1/10; 1/5 50; — Albi, 461; — Sels Gemmes, 276; — Bakou, 1.510; — Lianosoff, 362; — Geosnyy pr., 2.445; — Orsk., 2.275; — Spys, 21; — Stearna, 592; — Bole, 880; — Cape Copper, 85; — Chino, 24; — Spassky, 62; — Utah, 315 50; — Rand Mines, 125 50; — Modder, B., 122; — De Beers, 304; — Jagarsfontein, 82; — Mozambique, 12 50; — La Ba, 48 25.

GE JOURNAL NE DOIT PAS ETRE CRIV

